

SYNTHÈSE DES VALEURS

Inauguré en 1895, le monument à sir John Alexander Macdonald fait aujourd'hui l'objet d'une remise en question relativement au sujet qu'il commémore. Son intérêt repose sur ses valeurs historique, symbolique, artistique, paysagère, urbaine et sociale.

Sa représentation du premier ministre du Canada, à une époque où Montréal en était la métropole, dans un lieu public célébrant la gloire du Dominion du Canada au sein de l'Empire britannique, en fait un témoin historique riche et complexe. L'héritage de Macdonald est toutefois aujourd'hui contesté, notamment pour son rôle dans la mise en œuvre de politiques assimilatrices envers les Autochtones et d'actes discriminatoires envers plusieurs groupes de personnes, dont les Métis, les Canadiens-Français et les travailleurs d'origine chinoise ainsi que pour sa participation directe au scandale du Pacifique.

Le monument dialogue avec les autres œuvres d'art public du square Dorchester et de la place du Canada, hérités d'une pratique commémorative répandue à travers les empires coloniaux au tournant du XX^e siècle, ce qui lui confère une valeur mémorielle et symbolique importante. Le sens donné au monument est aujourd'hui sujet à une réinterprétation tributaire de l'évolution des valeurs sociales et collectives.

Sa valeur artistique tient à la qualité de conception et de réalisation de cette œuvre de John Edward Wade, qui lui a été attribuée dans le cadre d'un concours international.

Sa qualité de repère principal au cœur du plus grand espace vert du centre-ville lui donne une visibilité exceptionnelle qui contribue à sa valeur paysagère. Sa position dans l'espace public en fait un lieu de la quotidienneté pour les Montréalais, les travailleurs du centre-ville et les touristes, ainsi que le théâtre de manifestations culturelles, sportives, politiques et sociales.



Le monument à sir John Alexander Macdonald à la place du Canada
Source photo : Division du patrimoine, DPMVT, SUM, Ville de Montréal.
Août 2022.

RECONNAISSANCES PATRIMONIALES

Fédérale :

- Aucune désignation.

Provinciale :

- Aucune désignation.

Municipale :

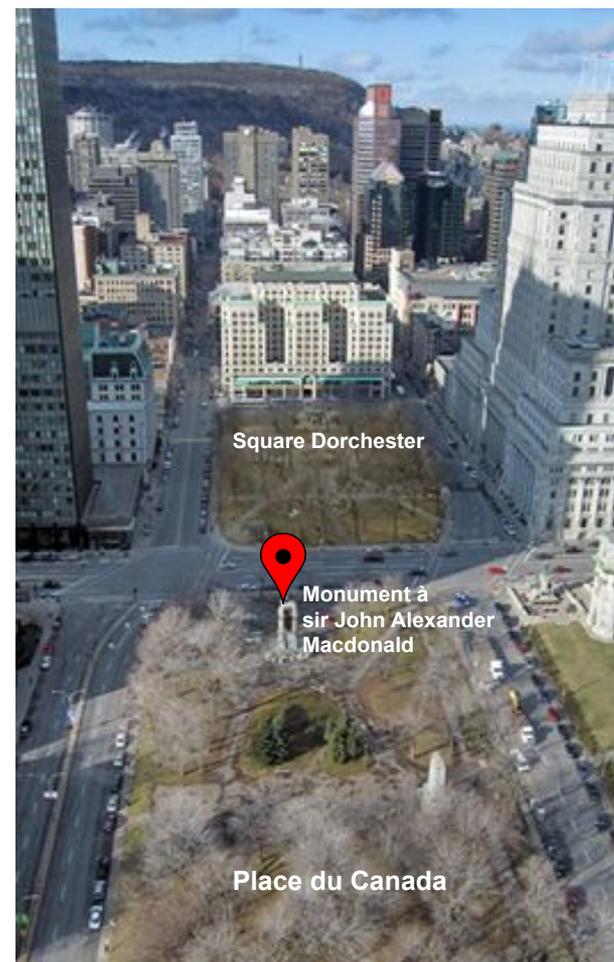
- La place du Canada est située dans le site patrimonial du Square-Dorchester-et-de-la-Place-du-Canada, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel (L.Q., chapitre P-9.002)
- Plan d'urbanisme : Situé dans un secteur de valeur exceptionnelle et dans un secteur d'intérêt archéologique

Le square Dorchester et la place du Canada



Plan de situation du monument à sir John Alexander Macdonald à la place du Canada (Arrondissement de Ville-Marie).

Source : Google Maps - 2022-10-11



Vue aérienne de la place du Canada et du square Dorchester

Source : Bureau du patrimoine, Ville de Montréal. 2009.

Description du monument à sir John Alexander Macdonald



- Allégorie féminine du Canada
- Armoiries du Dominion
- Figures allégoriques des sept provinces
- Quatre lions britanniques
- Couronne britannique
- Deux bas-reliefs (voir ci-contre)
- Baldaqin (dais)
- Chapiteaux corinthiens
- Statue de Macdonald en bronze (entreposée)
- Douze colonnes en granit rose
- Huit insertions en bronze (outils de l'époque)
- Nom « Macdonald » en bronze
- Socle de granit Stanstead



Bas-relief ouest : Les bâtisseurs du pays
Un autochtone, un pêcheur, un coureur des bois, un bûcheron et un fermier.
Source : Ville de Montréal



Bas-relief est : Le monde ouvrier
Un manœuvre, un mineur, un employé de chemins de fer et un fermier.
Source : Ville de Montréal

Le monument à sir John Alexander Macdonald

Photo : Guy l'Heureux

CHRONOLOGIE - PERSONNAGE MARQUANT



Sir John A. Macdonald, 1883.

Crédit : Harold M. Daly/Bibliothèque
et Archives Canada/C-002079.

Sir John Alexander Macdonald (1815 –1891)

Sir John A. Macdonald, juriste, homme d'affaires et homme politique, est largement reconnu à travers le Canada pour son rôle comme l'un des principaux « Pères de la Confédération » du pays. En effet, son rôle central dans le projet d'édification du Dominion du Canada ne saurait être réfuté : présent lors de toutes les rencontres et conférences visant à discuter des termes de l'union des colonies britanniques de l'Amérique du Nord et menant souvent les débats et pourparlers, il est le principal instigateur de l'élaboration de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. À cet égard, il est désigné par le gouverneur général, Lord Monck, afin d'assumer le rôle de premier ministre du Canada avant d'être élu en septembre 1867.

Cette interprétation du personnage et de l'héritage de John A. Macdonald est toutefois loin d'être consensuelle. L'évolution de la sensibilité et des valeurs de la population, la production de nouvelles études et enquêtes et les découvertes récentes de sépultures anonymes à proximité d'anciens pensionnats autochtones ont contribué à mettre en lumière le plus sombre héritage de Macdonald : ses politiques assimilatrices et génocidaires envers les peuples autochtones. Portant pendant plusieurs années le double statut de premier ministre du Canada et de surintendant général des Affaires indiennes, il est en effet aujourd'hui reconnu comme étant le principal instigateur d'un plan méticuleusement orchestré contre les Autochtones dans l'objectif avoué de les assimiler.

Notoirement orangiste, anti-papiste, anti-catholique et antipathique envers les francophones, Macdonald n'est pas non plus célébré avec ferveur par les Canadiens français. De plus, la sévère répression des Métis lors de l'insurrection de 1885, la pendaison de Louis Riel, ses efforts afin de nier les droits démocratiques des francophones au Manitoba, les traitements discriminatoires, notamment à l'endroit des travailleurs chinois, son implication directe dans le scandale du Pacifique provoquent une animosité envers le premier ministre qui perdure jusqu'à aujourd'hui.

À la lumière de ces conclusions, l'héritage de Macdonald est durement contesté et le prestige qui lui était autrefois accordé est remis en cause par plusieurs.

(Tiré de Division du patrimoine. *Démarche d'évaluation du monument à sir John A. Macdonald, volet I. Le contexte urbain.* Ville de Montréal, novembre 2021. 27 pages et annexe.)

CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (1/3)

- 1775 La congrégation juive Shearith Israel aménage le premier cimetière juif du continent à l'emplacement actuel de l'église St. George
- 1795 Début de l'interdiction des inhumations à l'intérieur de la ville fortifiée
- 1798 Recommandation du grand jury, Cour du Banc du Roi, de fermer le cimetière de la Poudrière au coin sud-ouest des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre
- 1799 Établissement du cimetière catholique Saint-Antoine à l'emplacement du square Dorchester et place du Canada
- 1854 La Ville de Montréal interdit l'inhumation dans les limites de la cité, ce qui entraîne la fermeture du cimetière Saint-Antoine (jusqu'en 1871, une partie des sépultures sera déplacée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges)
- 1855-1869
Érection de cinq églises autour des actuels square Dorchester et place du Canada
- 1856 Prolongement de la rue Dorchester qui scinde en deux le territoire de l'ancien cimetière
- 1860+ Premiers lotissements résidentiels près du site dans ce qu'on appelle alors le *New Town*
- 1867 Entrée en vigueur de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (la Confédération)
John A. Macdonald est anobli par la couronne britannique
- 1871 Acquisition par la Ville de Montréal des terrains de l'ancien cimetière Saint-Antoine pour en faire un square
- 1872 Le square prend le nom de square Dominion, en hommage à la fondation du Dominion du Canada en 1867
- 1873 Démission de Macdonald à la suite du scandale du Pacifique
- 1876 Adoption de la Loi sur les Indiens
- 1878 Sir John Alexander Macdonald, de nouveau premier ministre du Canada, prononce un discours au square Dominion
Ouverture de l'hôtel Windsor sur le square Dominion (actuel square Dorchester)

CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (2/3)

- 1883 Macdonald autorise la création du système des pensionnats indiens financés par le gouvernement
Premier Carnaval d'hiver de Montréal au square Dominion
- 1885 Rébellion du Nord-Ouest et pendaison de Louis Riel
Adoption de la Loi de l'immigration chinoise
- 1889 Inauguration de la gare Windsor en bordure du square Dominion
- 1891 Décès de sir John Alexander Macdonald, premier premier ministre du Canada
- 1892 Construction du YMCA, à l'emplacement de l'actuel édifice de la Sun Life
Installation dans le square de deux canons pris aux Russes lors de la guerre de Crimée, dons de la reine Victoria
- 1895 Érection du monument à sir John Alexander Macdonald dans la partie sud du square Dominion
- 1898 Érection de la fontaine du lion, commémorant le jubilé de la reine Victoria
- 1903 Dévoilement du monument à mgr Ignace Bourget, sur le terrain de la cathédrale à l'est du square Dominion
- 1907 Dévoilement du monument équestre commémorant la guerre des Boers
- 1924 Inauguration du cénotaphe commémorant l'armistice de la Grande Guerre dans l'actuelle place du Canada
- 1929 Inauguration du Dominion Square Building, entre l'extrémité nord du square Dominion et la rue Sainte-Catherine
- 1930 Installation du monument au poète écossais Robert Burns dans la partie nord du square Dominion
- 1931 Installation d'une vespasienne dans la partie nord du square Dominion
- 1948 Inauguration de l'hôtel Laurentien au coin du boulevard Dorchester et de la rue Peel
- 1953 Dévoilement du monument à sir Wilfrid Laurier et déplacement de la fontaine du lion

CHRONOLOGIE - ÉVÉNEMENTS MARQUANTS (3/3)

- 1960 Installation d'un canon d'artillerie à proximité du cénotaphe de la Grande Guerre
- 1963 Première tentative avortée du Front de Libération du Québec (FLQ) de déposer une bombe incendiaire aux pieds du monument à sir John A. Macdonald
- 1966 La partie sud du square Dominion prend le nom de place du Canada
- 1967 Centenaire de la Confédération canadienne et tenue d'Expo 67
Inauguration du Château Champlain et de la passerelle passant au-dessus de la rue De la Gauchetière
- 1968 Le FLQ dépose une bombe incendiaire aux pieds du monument à sir John A. Macdonald
- 1976 Inauguration de l'édifice de la Place du Canada
- 1985 Inauguration de l'édifice de la Laurentienne, à l'emplacement de l'ancien hôtel Laurentien
- 1987 Changement de toponymie du boulevard Dorchester pour René-Lévesque (à la suite du décès de ce premier ministre québécois hautement célébré) et de la partie nord du square Dominion, qui prend le nom de square Dorchester
- 1992 Décapitation de la statue à l'aide d'une scie et marquage des lettres « FLQ » sur le socle par un groupe qui se présente comme étant la cellule Gabriel Dumont
- 1995 *Love in* des citoyens canadiens des autres provinces à l'approche du référendum sur la souveraineté du Québec
- 2015 Publication du rapport final de la Commission Vérité et réconciliation
- 2019 Inauguration du réaménagement du square Dorchester et de la place du Canada
- 2020 Mort de George Floyd aux États-Unis, qui entraîne la suppression ou la remise en question de plusieurs symboles colonialistes et esclavagistes
Renversement de la statue à sir John A. Macdonald lors d'une manifestation sur le définancement de la police
- 2021 Découverte de centaines de sépultures autochtones en Colombie-Britannique, puis dans d'autres provinces

VALEUR HISTORIQUE



Les pères de la Confédération, Conférence de Québec, de Rex Woods, 1964

Illustration des Pères de la Confédération par Rex Woods (1903-1987) en 1964, inspirée du carton original de Robert Harris (1848-1919) détruit par un incendie en 1916.

Source :

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/cnd-peres-confe-deration.htm>



Le square Dominion après l'inauguration du troisième agrandissement de l'édifice de la Sun Life, c. 1933.

Source : Archives du Canadien Pacifique (tiré de l'étude de Cha, p. 43).

La valeur historique du monument à sir John A. Macdonald repose sur :

- le personnage qu'il représente, premier Premier ministre du Canada, un des Pères de la Confédération qui ont signé l'Entente de Charlottetown et l'Acte de l'Amérique du Nord britannique;
- sa représentation des aspirations de l'élite anglo-protestante au pouvoir qui, à la suite du décès de Macdonald, a formé un comité pour édifier le monument à cet endroit;
- sa localisation dans le square Dominion, le principal espace public situé au cœur d'un nouveau centre-ville émergent, lieu de représentation de l'élite économique du pays;
- son rôle clé dans l'évolution de l'identité du square Dominion, qui est aménagé comme une ode paysagère aux liens unissant le Canada et Montréal à l'Empire britannique et en vient au courant du XX^e siècle, à célébrer le nationalisme canadien;
- le fait qu'il soit le premier d'une série de monuments érigés dans le square Dominion et les environs, initiant la programmation commémorative la plus importante à Montréal;
- son illustration de la pratique des empires coloniaux au tournant du XX^e siècle d'ériger dans les grandes villes de leurs colonies des monuments commémoratifs à ses héros.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

La statue de bronze de sir John A. Macdonald en costume de conseiller impérial privé (présentement entreposée)

L'ensemble du socle en pierre sculptée avec l'inscription «Macdonald» et le baldaquin

La localisation du monument au sein de la place du Canada

L'appartenance à un ensemble paysager d'origine victorienne dédié à la reconnaissance du Canada au sein de l'Empire britannique

L'évolution toponymique du square Dominion, dont la partie sud est devenue la place du Canada en 1966

L'ensemble des monuments érigés à proximité au XX^e siècle

VALEUR HISTORIQUE (Suite)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



L'inauguration du monument à sir John A. Macdonald, 6 juin 1895.

Source : Archives du Musée McCord, II-111660.



La statue de John A Macdonald, peu avant son renversement le 29 août 2020.

Source : AFP. Illustration accompagnant l'article intitulé « Des antiracistes déboulonnent une statue à Montréal », Tribune de Genève, 30 août 2020.

La valeur historique du monument à sir John A. Macdonald repose aussi sur :

- l'implantation du monument sur le site de l'ancien cimetière catholique Saint-Antoine;
- sa contribution à l'affirmation de Montréal comme métropole du Canada et à son entrée dans l'ère moderne;
- la concentration des événements publics qui ont pris place dans le square Dorchester et la place du Canada, dont plusieurs ont marqué l'histoire (célébration du Jour du Souvenir, actions du FLQ dans les années 1960, *Love in* de 1995, etc.);
- le fait qu'il ait été la cible de contestations et d'actes de vandalisme de manière récurrente depuis son inauguration, dont sa décapitation en 1992;
- son inscription dans le mouvement mondial de contestation des monuments érigés à la gloire de héros d'autrefois aujourd'hui contestés, notamment depuis la mort de George Floyd, à Minneapolis aux États-Unis;
- le déboulonnement de la statue de bronze le 29 août 2020, lors d'une manifestation sur le financement de la police.

La présence d'un nombre important de sépultures dans le sol de la place du Canada

Le corpus d'ensembles architecturaux d'envergure et d'institutions civiles et religieuses aux abords du square Dorchester et de la place du Canada

Sa position en plein centre-ville comme lieu de ralliement pour plusieurs manifestations

La tête de la statue entreposée, qui a été remplacée en 1993 et qui n'est donc pas d'origine

L'édicule de granit, actuellement sans la statue de bronze, et la partie abîmée du granit du côté est du monument

VALEUR SYMBOLIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Monument à la guerre des Boers au square Dorchester
Source : Bureau d'art public, Ville de Montréal



Manifestation du Réseau québécois de l'action autonome, le 28 septembre 2022
Source : Publication sur le profil Facebook du RQ-ACA.

La valeur symbolique du monument à sir John A. Macdonald repose sur :

- son emplacement dans un lieu emblématique de la métropole;
- sa participation à un écosystème symbolique formé de l'ancien square Dominion et de son ensemble de monuments qui célèbrent l'Empire britannique et le nationalisme canadien;
- son association contemporaine aux agissements de John A. Macdonald, notamment ses politiques visant l'assimilation des peuples autochtones et l'exclusion des populations racialisées et des minorités culturelles et linguistiques du Canada, dont certains effets systémiques perdurent aujourd'hui;
- le fait qu'il représente un système de pouvoir colonial, ce qui en fait un symbole d'un colonialisme largement contesté aujourd'hui;
- son rôle de lieu de résistance et d'expression des tensions urbaines et sociales prenant la forme de rassemblements et de contestations qui se succèdent autour du monument et à la place du Canada.

L'ensemble des monuments commémoratifs et des caractéristiques paysagères du lieu, notamment :

- les monuments et artefacts exposés à la place du Canada et au square Dorchester;
- l'aménagement des allées du square Dorchester, qui évoque le motif de l'Union Jack.
- l'aménagement paysager d'inspiration victorienne

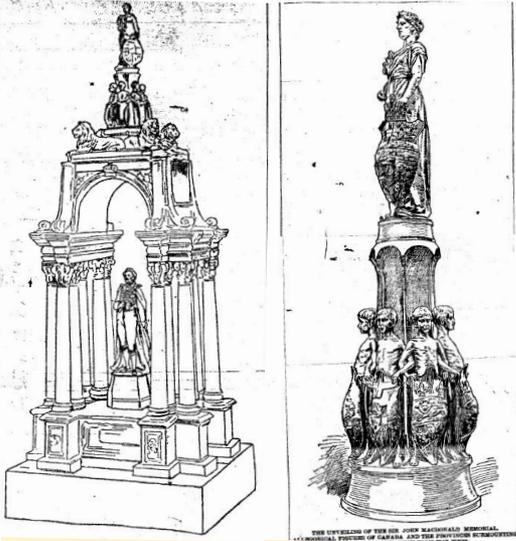
Les caractéristiques du monument à Macdonald :

- sa domination de la place publique due à son envergure;
- la représentation de Macdonald dans ses habits de conseiller impérial;
- les quatre lions en bronze et la couronne britannique sculptée dans la pierre, symboles de l'Empire britannique;
- l'allégorie féminine et les sept personnages représentant le Dominion et les provinces canadiennes de l'époque au sommet du socle.

La place publique représentant le pouvoir d'une élite et servant de cadre à la contestation.

VALEUR ARTISTIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Proposition de George Edward Wade pour le monument à John A. Macdonald et détail de l'allégorie du Canada qui trône au sommet du monument, reproduits dans The Montreal Daily Star, 15 août 1893 et 6 juin 1895..



Statue de Macdonald avec un foulard, 31 octobre 2019
Photo : Simon-Marc Charron, Radio-Canada

La valeur artistique du monument à sir John A. Macdonald repose sur :

- le fait qu'il ait fait l'objet d'un concours international pour le choix de l'oeuvre qui a été érigée;
- la notoriété de l'artiste anglais John Edward Wade, auteur de nombreux autres monuments dans l'Empire britannique, qui a conçu le monument et remporté le concours international parmi les neuf propositions reçues;
- son gigantisme, qui en fait le monument le plus visible et le point focal de la place du Canada;
- le fait qu'on peut en faire le tour et l'apprécier sur ses quatre faces et non seulement en façade;
- l'exceptionnalité de l'édicule de granit, composé d'un baldaquin, d'allégories, de lions, de bas reliefs et d'insertions en bronze;
- la qualité de réalisation des bronzes par John Edward Wade et de l'édicule de granit par le Montréalais Robert Reid;
- ses références à la vie canadienne de la fin du XIX^e siècle.

La qualité de conception et de réalisation de la statue de bronze (présentement entreposée), de l'édicule de granit et des éléments qui le composent

Le volume important du monument et le dégagement autour

Le baldaquin (dais), les allégories, les lions et les insertions en bronze :

- Les bas-reliefs illustrant les bâtisseurs du Canada et les principaux métiers de l'époque;
- Les insertions dans le socle, illustrant des outils et objets de l'époque.

VALEUR PAYSAGÈRE ET URBAINE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Le monument dans le contexte urbain de la place du Canada
Photo : Ville de Montréal

La valeur paysagère du monument à sir John A. Macdonald repose sur :

- son emplacement au coeur du centre-ville de Montréal, dont le square Dorchester et la place du Canada forment le plus grand espace vert et la plus importante place publique;
- sa contribution au contexte urbain environnant, composé, d'immeubles de grande hauteur et autrefois de nombreux lieux de culte de confessions diverses et des résidences prestigieuses du Square Mile;
- son rôle d'élément pivot dans l'aménagement formel de la place et du square;
- l'ensemble cohérent qu'il forme avec les autres monuments commémoratifs du square Dorchester et de la place du Canada;
- sa qualité de repère visuel dans la place du Canada et depuis le boulevard René-Lévesque Ouest.

Sa localisation et son dégagement dans la place du Canada, au coeur du centre-ville

Les arbres matures du square Dorchester et de la place du Canada

Le prestige, les volumes et la qualité architecturale des bâtiments bordant le square Dorchester et la place du Canada

Les aménagements paysagers de qualité du square Dorchester et de la place du Canada

VALEUR SOCIALE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Parade de la Fierté devant la place du Canada
Photo : Marc Bruxelles, Getty Images
<https://www.tripsavvy.com/montreal-events-and-attractions-august-2391809>

La valeur sociale du monument à sir John A. Macdonald repose sur :

- sa localisation au sein de la place du Canada qui représente avec le square Dorchester le plus vaste et l'un des rares espaces publics du centre-ville, ce qui en fait un lieu de passage, de repos et de socialisation important au quotidien et un lieu de recueillement, notamment au moment du jour du Souvenir;
- le caractère civique de son lieu d'accueil, théâtre de manifestations culturelles, sportives, politiques, sociales (FLQ, Black Lives Matter, Jour du Souvenir, parade de la Fierté, etc.) et refuge pour les sans-abris lors de périodes difficiles, comme la pandémie de COVID-19;
- sa localisation au sein d'un site touristique important de Montréal, qui lui offre une grande visibilité.

Sa localisation dans le centre-ville de Montréal et le dégagement de cet espace public central

Ses arbres et autres végétaux qui en font un îlot de fraîcheur au centre-ville

Ses aménagements qui permettent de s'y reposer et de s'y rencontrer

Sa position grandement visible qui en fait un lieu propice aux manifestations populaires

DÉMARCHE

Cet énoncé est rédigé dans le cadre de l'évaluation du monument à sir John Alexander Macdonald, selon les balises du Cadre d'intervention en reconnaissance pour l'évaluation d'une reconnaissance existante.

Un comité *ad hoc* formé de membres choisis pour leurs expertises complémentaires a été chargé d'analyser l'intérêt patrimonial du monument, du contexte urbain dans lequel il est situé et du personnage qu'il reconnaît sur la base d'une documentation préalable.

Il se base aussi sur une série d'observations et de constats découlant d'une visite du site et de séances de travail tenues les 20 et 26 septembre 2022 et le 26 octobre 2022.

RÉFÉRENCES

Division du patrimoine. *Démarche d'évaluation du monument à sir John A. Macdonald, volet I. Le contexte urbain.* Ville de Montréal, novembre 2021. 27 pages et annexe.

Poirier, Josiane (pour le Bureau d'art public de la Ville de Montréal). *Démarche d'évaluation du monument à sir John A. Macdonald, volet II. Le monument à sir John Alexander Macdonald.* Ville de Montréal, 28 avril 2022, révisé en juillet 2022. 17 pages et annexes.

Division du patrimoine. *Démarche d'évaluation du monument à sir John A. Macdonald, volet III. Sir John A. Macdonald.* Ville de Montréal, novembre 2021. 36 pages.

COMITÉ AD HOC

PRÉSIDENCE DU COMITÉ :

- Louis-Henri Bourque, urbaniste, directeur, Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal

MEMBRES EXTERNES À LA VILLE :

- Michèle Audette, sénatrice, Parlement du Canada
- Harold Bérubé, professeur titulaire, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke
- Dinu Bumbaru, directeur des programmes, Héritage Montréal
- André Dudemaine, directeur des activités culturelles, Terres en vue
- Leslie Touré Kapo, professeur adjoint, Faculté des sciences humaines, Université Saint-Paul
- Alan Stewart, historien de Montréal
- Anne-Elisabeth Vallée, chargée de cours, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

MEMBRES INTERNES À LA VILLE :

- Emmanuel Blaise, conseiller en planification, Service de la diversité et de l'inclusion sociale, Ville de Montréal
- Marie-Claude Langevin, commissaire à l'art public, Service de la culture, Ville de Montréal
- Jean Laberge, architecte, Division du patrimoine, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal

RÉDACTION :

- Jean Laberge, architecte, Division du patrimoine, Ville de Montréal
- Valérie Poirier, historienne, conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Ville de Montréal
- Dominic Duford, urbaniste, conseiller en aménagement, Division du patrimoine, Ville de Montréal

Note : Les membres du comité *ad hoc* n'y ont pas participé comme représentants des organismes auxquels on les associe et leur contribution au comité est à titre personnel, selon leurs expertises.